



PROJET DE CRÉATION • SAISON 2017/2018

MISES À L'INDEX

EXILS DE L'INTÉRIEUR

Contes et théâtre d'objet
de et par Élisabeth Troestler

Tout public à partir de 7 ans



Compagnie Le 7^e Tiroir

A3 impasse Amerigo-Zuliani – 56270 Plœmeur

06 07 18 19 93 – le7etiroir.fr – le7etiroir@gmail.com

N° SIRET : 789 406 402 00014 – Code APE 9002 Z



Projet lauréat de l'appel national **Projet conteurs!** sélectionné par la Maison du Conte de Chevilly-Larue et le Nombriil du Monde avec le soutien du ministère de la Culture/DGCA



L'ÉQUIPE

Conception, écriture, jeu

Élisabeth Troestler

Mise en scène

Anne Marcel

Accompagnement
à l'écriture

Abbi Patrix

Artiste associé de la Maison
du Conte de Chevilly-Larue

Paysage sonore

Dimitri Costa

Regard extérieur
sur la manipulation

Serge Boulier

Yannick Jaulin

Directeur artistique
du Nombriil du Monde

Création lumière

Guillaume Suzenet

LES PARTENAIRES

Théâtre à la Coque
(Hennebont), dans le cadre
d'un compagnonnage

Le Vélo Théâtre (Apt),
en cours

Théâtre aux mains nues
(Paris), en cours

Pour la première phase
de création

La Maison du Conte
(Chevilly-Larue)

Le Nombriil du Monde
(Pougne-Hérisson)

Cie Le Temps de Vivre
(Colombes), projet
«Regards» mené dans le
cadre du Contrat urbain de
cohésion sociale

Téciverdi, festival
de la diversité biologique
et culturelle (Niort)

CONTACTS

Contact artistique

Élisabeth Troestler

06 07 18 19 93
princessehl@gmail.com

Administratrice
de production

Maryvonne Canévet

06 83 46 40 18
maryvonne.diffusion
@neuf.fr

Chargé de production
et de diffusion

Julien Dinaël

06 03 29 89 62
diffusion@le7etiroir.fr



L'HISTOIRE

Émeline Robinson, 13 ans

«Cheyenne, je l'ai suivie un soir après l'école, jusqu'au terrain vague. Là, il y a cinq caravanes posées en cercle. Ils ont déplacé les plots qui empêchent les véhicules de rentrer. Ils prennent l'eau sur les bornes à incendie. Le linge humide gèle accroché aux fils. Des cendres fument encore.»

Cheyenne, 13 ans et demi

«Cheyenne Hoffman, sans adresse fixe, ça me va. J'ai 13 ans et demi et le cœur qui bat. C'est tout ce dont je suis sûre ! J'ai bien vu que la gamine m'a suivie. M'en fiche. On m'a jeté des pierres. On m'a craché dessus. On m'a taché mes vêtements avec de l'encre. On m'a coincé pour me donner des coups de pieds pendant toute la récré. On m'avait encore jamais suivie.»

Deux adolescentes, l'une vit dans un pavillon, l'autre dans une caravane. Elles se cherchent, se détestent, s'envient, se rencontrent, s'attirent, se fuient, se marquent à vie... «Mises à l'index» est une invitation à penser l'exil intérieur de chacun, en créant des images à travers les mots et le théâtre d'objet qui rappelle les jeux secrets de l'enfance.

EXTRAIT



Émeline

Elle lui dit que depuis qu'ils sont arrivés au village, elle lit tout ce qu'elle trouve sur les gens du voyage...

Que c'est dingue, tout ce que vous avez subi et en même tant quelle vie ! Tu savais, on vous appelle tziganes parce que vous êtes comme les cigognes vous bougez avec les saisons. Mais moi je sais, c'est parce que vous portez bonheur, je suis sûre.

Depuis que t'es là, je suis plus heureuse, tu m'ouvres la tête, tu vois, tu m'aéres.

Tu vois mes parents, ils ne comprennent rien à rien, ils ne parlent que d'impôts et prix de l'essence, merci hein !

Et vous, vous partez quand vous voulez, vous vous êtes sans domicile fixe, et quand il n'y a pas de chemin, vous l'inventez, vous cassez les branches et vous y mettez des rubans de tissus rouges pour montrer le chemins à vos voisins. Quand je pense que vous venez d'Inde, imagine tous ces rubans rouges de l'Inde à Saint-André-des-Bois !

J'ai un cadeau pour toi, il est comme toi, il vient d'Inde et il porte bonheur !

Émeline sort de sa poche, un œil du tigre, une grosse pierre orange.

Tu connais non ? Ben si, c'est une de vos superstitions, quand on la regarde à travers le soleil, ça révèle l'avenir... Vas y essaye !

Cheyenne

Cheyenne prend la pierre, la met contre son œil.

Elle dit qu'elle est pas un oiseau et que c'est pas parce qu'elle a un nom d'indien, qu'elle a une plume au cul.

Et les seuls panneaux qu'ils suivent, c'est les panneaux « terrains des gens du voyage » et c'est pas des paquets cadeaux. Et c'est en fonction du travail du père, parce que là, il bosse pour le parking souterrain du centre commercial.

Elle lui dit que les parents faut les respecter et que le sang ne devient pas de l'eau. Elle lui dit qu'ils sont pas des SDF, ils ont un domicile, juste, il est pas fixe.



UN MOT DE L'ARTISTE

« Mises à l'index » est une méditation autour des sentiments d'exil et d'appartenance. Ce récit, dont l'une des protagonistes est une enfant du voyage, évoque des images denses, lourdes de fantasmes presque désuets et d'une réalité finalement difficile à évoquer. Je m'attache à soulever les idées reçues et à mettre en relief la simple réalité d'être en vie, qui qu'on soit, et quelque soit l'avis des autres.

Pendant la première phase d'écriture, j'ai traversé de nombreuses interrogations...

*Qu'est qui se raconte quand des caravanes s'enroulent sur un parking
comme un escargot fatigué ?*

*Quelles sont les ancêtres réels et imaginaires des femmes qui font la queue
devant le robinet de cette aire réservée aux gens du voyage ?*

Depuis quand suis-je sédentaire ? Pourquoi ? Et vous ?

Qu'est-ce qui a fait qu'un jour vous avez choisi de vivre ici ou ailleurs ?

Qu'est-ce qu'une frontière ?

Qui sont les « tu ne seras jamais chez toi » ?

J'ai décidé de chercher des réponses en racontant l'histoire de deux adolescentes qui se rencontrent, parce que l'adolescence est l'âge de l'exil (Christian Bobin). Et de nouvelles questions sont apparues...

Que se passe-t-il quand l'exil intérieur se confronte à un exil réel ?

*Que se passe-t-il quand deux étrangères se rencontrent,
quand deux enfants ont envie de se connaître, de partager au-delà d'une peur
transmise en héritage ?*

Comment une amitié promise à la séparation peut-elle nourrir toute une vie ?

Est-ce qu'une telle amitié peut prendre sens ?

Élisabeth Troestler





UNE CONTEUSE, DES OBJETS, UN RÉCIT...

Élisabeth Troestler a pu expérimenter le théâtre d'objet au cours de stages professionnels. Tout d'abord lors de la formation « Architecture de la Langue », au CNAC, avec Pépito Matéo et Olivier Letellier. Puis auprès d'Agnès Limbos à Pontempeyrat et à la Maison du Conte de Chevilly-Larue, deux stages de pratique et de création de petites formes. Invitée par la Maison du Conte et Le Nombriil du Monde, la conteuse continue à expérimenter la richesse évocatrice des objets sur un texte qu'elle a écrit.

Des objets et des mots

Très attentive à éviter tout bavardage sur scène et travaillant sans cesse sur la concision, Élisabeth Troestler a été fascinée par la force narrative et cinématographique du théâtre d'objet. Elle apprend à esquisser toute une forêt en ne posant qu'une maquette d'arbre sur un tissu noir et comme le conteur aime à le faire, elle laisse le spectateur imaginer ce qu'il y a autour.

Ensuite, le théâtre d'objet devient « élargisseur de sens » : imiter un souffle de vent dans cette forêt invisible raconte une ambiance, teintée d'un sentiment de solitude, de suspense. Suspense de l'histoire qui commence...

Des objets et des personnages

C'est donc avec jubilation qu'elle cherche à mêler conte et théâtre d'objet, qu'elle apprend se taire pour tenir une maquette d'arbre et qu'elle donne une parole un peu coincée à une maison et à une caravane une voix gouaille.

Elle cherche une écriture peu narrative, emplie de silences pour laisser respirer les images créées par les objets. Ainsi, les personnages sont représentés par des chaussures vides, chacun peut chausser ces chaussures, chacun peut imaginer son Émeline, sa Cheyenne...

Des objets au service d'une histoire

Enfin, Élisabeth expérimente les différents statuts que peuvent prendre les objets au fur et à mesure du récit : d'abord décor sobre (un arbre miniature représente le terrain vague d'une ville), puis personnage (une maison s'exprime sur ses voisins indésirables, en l'occurrence les caravanes).

Puis à un moment, les objets redeviennent ce qu'ils sont, de simples jouets dans les mains de celle qui raconte l'histoire.

UN SPECTACLE À NAÎTRE

**Nous imaginons du théâtre sur table, jauge 50 à 70 personnes.
Tout public, accessible à partir de 7 ans**

Ce qui est fait

Une matière texte est écrite et organisée. Les phrases sont courtes et marquantes, les personnages attachants et mystérieux. L'auteure a partagé son texte et ses essais de manipulation d'objets devant différents publics avec sobriété. Il en ressort que le récit tient en haleine mais que cette matière brute de l'écriture pourrait gagner en subtilité en étant aérée et nourrie par d'autres approches artistiques.

Des pistes pour avancer sur...

... l'écriture

Donner la parole à Cheyenne : pour l'instant, le point de vue d'Émeline, la jeune sédentaire, est très développé car c'est le plus légitime pour l'auteure, elle-même sédentaire. Grâce à ses multiples rencontres, l'auteure se sent prête à enrichir la parole de Cheyenne.

Intégrer un conte dans le récit : l'auteure souhaite intégrer un conte traditionnel tzigane dans son récit afin d'ouvrir un espace où le fantastique devient possible. Son choix s'est porté sur l'histoire d'un fantôme qui essaie d'emmener sa fiancée dans sa tombe. Racontée par la grand-mère de Cheyenne, cette histoire soulève la question de l'héritage.

Prolonger l'histoire : un temps d'écriture plateau est nécessaire pour travailler l'intensité des personnages, la crédibilité des relations entre eux, le rythme général du spectacle...

... la mise en scène

Anne Marcel propose un regard global sur le spectacle (interprétation, scénographie, rythme) et alliera son savoir faire à un regard extérieur sur la manipulation d'objet.

Élisabeth Troestler n'étant pas manipulatrice, elle a à travailler sa place de conteuse qui manipule.

... le son et la lumière

Travailler la bande sonore de manière à intensifier les ambiances et mêler différents niveaux de récit. Le thème du tango sera exploité pour évoquer la rencontre, la distance et le rapprochement, le paradoxe du lointain qui attire et renverse.

Mettre en lumière le récit : au même titre que le son, les créations lumière permettront de renforcer les ambiances tout en valorisant les manipulations d'objets et en guidant le regard des spectateurs. La lumière ferait partie intégrante de la scénographie : en effet elle serait manipulée par l'interprète comme les autres objets.

LE PROCESSUS DE CRÉATION

UNE CONTEUSE À LA RENCONTRE DES GENS DU VOYAGE

2007

Rennes. Animation d'un atelier d'écriture sur le thème de l'exil.

Les participants ne sont pas tous des immigrés mais le sentiment d'exil ne leur est pas inconnu. Les textes produits sont très émouvants.

2011

Noyal-Châtillon-sur-Seiche. Intervention auprès des gens du voyage à la demande de la municipalité et de l'association AGV35 (Accueil des gens du voyage en Ille-et-Vilaine).

Élisabeth Troestler collecte les paroles de gens du voyage et de personnes sédentaires avec l'envie d'établir des liens, de faire résonner des rêves mutuels. Une femme sédentaire exprime un sentiment d'exil et de rejet... Une femme nomade ressent un sentiment d'appartenance... À l'école, une fillette ment et ne dit pas d'où elle vient... Bonheur, un enfant de 13 ans possède sa première Ferrari... La fierté et de la honte s'entremêlent, la culture s'étiole, envahie par la société de consommation. L'envie d'écrire un spectacle naît de la richesse narrative de ces fragments de vie.



UNE CONTEUSE EXPÉRIMENTE LE THÉÂTRE D'OBJET

2010

Châlon-en-Champagne. Initiation au théâtre d'objet dans le cadre de la formation « Architecture de la langue » par Pépito Matéo (Centre national des arts du cirque).

2012

Pontempeyrat. Formation « Le théâtre d'objet fait son cinéma » avec Agnès Limbos (Cie Gare centrale) et Guillaume Istace (sound designer).

Cette formation allie le design sonore, la manipulation d'objets et la création d'un récit à plusieurs. Élisabeth Troestler y trouve des images pour raconter la rencontre de deux êtres, l'amitié naissante, fragile et évidente.

Chevilly-Larue et Pougne-Hérisson. Projet conteurs !

Le spectacle est sélectionné par la Maison du Conte et Le Nombriil du Monde pour participer au dispositif Projet conteurs ! Élisabeth Troestler est guidée dans son processus d'écriture et bénéficie de regards riches d'expérience. Grâce à Abbi Patrix, artiste associé de la Maison du Conte, l'auteure fait varier les modes de narration pour éviter les systématismes. Avec Yannick Jaulin, directeur artistique du Nombriil du Monde, elle travaille sur le rythme de la parole qui permet une relation directe avec le public.

2013

Colombes. Ateliers « Raconter avec des objets » et présentation du récit en écriture à la demande de la Cie théâtrale Le Temps de Vivre pour le projet « Regards » (mené dans le cadre du Contrat urbain de cohésion sociale).

Élisabeth Troestler accompagne des jeunes nomades et sédentaires dans un processus de création : comment raconter une histoire qui fait peur en théâtre d'objet. Elle profite de cette expérience passionnante pour raconter son projet de spectacle et en vérifier la vraisemblance. Elle se rend par exemple compte qu'il est impossible que ses personnages fuguent ou que certaines scènes qui pourraient paraître choquantes sont finalement des moments drôles, terriblement drôles...

2014

Niort. Festival Téciverdi.

En préambule du festival de la diversité biologique et culturelle, Élisabeth Troestler présente son récit en écriture aux élèves de deux classes de 4^e (dont une classe passerelle accueillant des gens du voyage) et à une vingtaine de voyageurs, adultes et enfants, sur une aire d'accueil, à l'ombre d'un grand arbre. Les réactions sont très positives et le public est touché par cette approche de leur univers. Le dialogue s'instaure de façon spontanée. Une spectatrice s'interroge : « C'est une histoire vraie ? Ça pourrait... »

Marianne Petit, directrice du festival, réagit : « Le professionnalisme et la générosité d'Élisabeth, sa facilité à tisser le dialogue ont permis un accueil enthousiaste de « Mises à l'index », tant en salle pour un public scolaire que sur une aire d'accueil des gens du voyage, en extérieur, au milieu des caravanes ! De vraies questions et de vraies rencontres ! »



2014

Chevilly-Larue. Stage « Conte et objet » organisé par la Maison du Conte, animé par Agnès Limbos et Abbi Patrix.

2016/2017

Résidences de création et répétitions dans différents lieux en cours.

Décembre 17 ou janvier 2018

Création finale sur plateau (lieu à définir).



ÉLARGISSEMENTS PÉDAGOGIQUES

Élisabeth Troestler a conçu un processus simple et ludique pour apprendre à raconter des histoires avec des objets.

Elle met au profit du public son expérience dans la création d'histoire, sa faculté à accompagner la naissance d'un imaginaire avec bienveillance. Ses compétences de conteuse s'allient à des propositions autour d'objets du quotidien ramenés par les participants.

Plusieurs jeux leur sont proposés qui les amènent à créer ensemble des scènettes.

**Public adulte et à partir de 9 ans,
minimum 3h**



ÉLISABETH TROESTLER



Parcours

Après des études littéraires et une formation théâtrale, Elisabeth Troestler rencontre le conte aux ateliers « Paroles Traverses » à Rennes. Depuis son installation dans le Morbihan en 2009, elle se consacre à l'écriture et œuvre à la création de La Cie Le 7^e Tiroir dont elle est co-directrice artistique. Elle est membre des laboratoires de Chevilly-Larue depuis janvier 2012. Elle travaille régulièrement avec Alain Le Goff autour de l'écriture et de l'interprétation sous la forme d'un compagnonnage artistique.

Animatrice d'ateliers d'écriture certifiée Aleph, elle accompagne des adultes et des enfants à la découverte des arts du récit, du collectage et de la création de contes.

Son univers est coloré, délirant, inspiré des mangas et des contes merveilleux. Son territoire de recherche et de prédilection est la frontière entre l'imaginaire et le quotidien contemporain.

Créations

Théâtre d'objet

« Mises à l'index »
création en cours

Théâtre récit

« Les enfants sont des ogres
comme les autres » 2015
« Princesse HLM » 2012
« Contes à rebours » 2004

Contes

« Princesses, dragons
et chocolat » 2010
« Bouche d'écume » 2007
« Choco maniacs » 2005

Quelques dates

2015

• Laboratoire contes, objets et cinéma, Maison du Conte de Chevilly-Larue (94)

2012-2014

• Laboratoire des conteurs de la Maison du Conte de Chevilly-Larue (94)

2011

• Création de La Cie Le 7^e Tiroir, *Ploemeur* (56)
• Présentation du spectacle « Princesse HLM », festival Mythos, *Rennes* (35)

2010

• Formation « Architecture de la langue » avec Pépito Matéo et Olivier Letellier, Centre national des arts du cirque, *Châlon-en-Champagne* (51)

2009

• Voyage en Transsibérien de Moscou à Oulan-Bator, *Mongolie*, et écriture d'un récit de voyage

2007-2008

• Tournée en Asie du Sud-Est et interventions en tant que formatrice en écriture, SIPAR, *Cambodge*

2004-2005

• Création de La Cie des Becs Verseurs et tournée du spectacle « Carré menteur », *Bretagne*

2003

• Ateliers sur le conte, association « Paroles traverses », *Rennes* (35)
• Formation à l'écriture, Aleph-écriture, *Paris* (75)

2002

• Conservatoire de théâtre régional de Rennes (35)
• Maîtrise en lettre moderne sur l'écriture créative, *Rennes* (35)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Anne Marcel

Mise en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, Anne Marcel acquiert des connaissances pluridisciplinaires dans le domaine artistique lors de stages et en travaillant avec bon nombre de compagnies.

Artiste associée du Nombriil du Monde, elle travaille également avec différents artistes pour qui elle réalise collaboration à l'écriture et mise en scène: Nicolas Bonneau, Chloé Martin et Annabelle Sergent («PP les petits cailloux», spectacle nommé aux Molières 2011).

Très récemment, elle a mis en scène «Sinon tapez #», un spectacle de et par Achille Grimaud.



Dimitri Costa

Paysage sonore

Autodidacte dans le milieu électro alternatif, Dimitri Costa se forme comme sonorisateur à l'INFA et aiguisé ses outils de compositeur dans le cadre d'une formation de sound designer à l'école des Gobelins.

Il crée des compositions à partir de prises de sons déformées et de MAO. Son travail sonore autour du spectacle «Princesse HLM» écrit et interprété par Élisabeth Trœstler, allie force d'évocation et sentiment d'étrangeté qui se mettent au service du récit.

Au sein de la Cie Le 7^e Tiroir, il propose des actions de création et de transmission autour des arts plastiques et sonores.

Guillaume Suzenet

Création lumière

Formé au Staff (Centre de formation aux métiers techniques du spectacle) à Nantes, Guillaume Suzenet travaille depuis quinze ans comme éclairagiste et régisseur pour de nombreuses compagnies telles que Yannick Jaulin, Le Chat du Désert, Le menteur Volontaire, Immanence, Les Aboyeurs, Le Théâtre... En parallèle du spectacle vivant, il travaille dans les domaines de l'éclairage architectural et enseigne à Trempolino et au Staff depuis cinq ans.

Il a déjà mis en lumière la dernière création de la Cie Le 7^e Tiroir, «Les enfants sont des ogres comme les autres».

Et aussi...

Manipulation d'objet

Dans le cadre du compagnonnage avec le Théâtre à la Coque, Serge Boulter (directeur artistique) et Séverine Coulon (artiste associée) interviendront ponctuellement en regard sur la manipulation d'objets.

LA COMPAGNIE LE 7^E TIROIR



La Cie Le 7^e Tiroir réunit deux directeurs artistiques associés, Élisabeth Troestler, comédienne et conteuse, et Dimitri Costa, marionnettiste et sound designer. Soutenue depuis 2011 par la Cie Dor An Avel, elle propose deux créations plateau :

- « **Les enfants sont des ogres comme les autres** », conte et récit, projet lauréat du dispositif Projet conteurs !
- « **Rêve d'écorce** », marionnettes végétales

La démarche artistique de la Cie est d'associer l'art du récit à différentes disciplines scéniques (théâtre, conte, musique, vidéo, objet, marionnette, land art...) en portant une attention particulière aux espaces interculturels et intergénérationnels. Dans leurs créations, les artistes parlent de l'imaginaire et du quotidien, du temps qui passe, qui traverse les personnages et les change, de la nature...

Ancrée en Bretagne, la Cie travaille à l'investissement de l'espace public. Elle participe à des laboratoires d'échanges artistiques et s'ouvre à l'international en contribuant à des actions culturelles en Inde, en Algérie, en Italie et en Suède.

Elle anime des ateliers et des formations auprès de différents publics. Ces espaces de transmission viennent nourrir sa démarche artistique.

Créations à venir

- « **Mises à l'index** », contes et théâtre d'objet, projet lauréat du dispositif Projet conteurs ! produit par La Maison du Conte de Chevilly-Larue et Le Nombriil du Monde avec le soutien du ministère de la Culture / DGCA
- « **Les confidences de Célestin** », projet de territoire, interviews marionnetiques pour mettre en scène les souvenirs d'habitants de Kervignac (56)

Collaborations

- **La Maison du Conte**, Abbi Patix (artiste associé), Chevilly-Larue (94)
- **Le Nombriil du Monde**, Yannick Jaulin (directeur artistique), Pougne-Hérison (79)
- **Cie Dor An Avel**, Alain Le Goff (directeur artistique), Guidel (56)
- **Cie du Petit Cheval**, Ma Fu Liang (directeur artistique), Paris (75)
- **Cie Vire Volte**, Hélène Hoffman (directrice artistique), Bagnolet (93)
- **Cie Le Temps de Vivre**, Rachid Abkal (directeur artistique), Colombes (92)



CRÉATION 2017-2018

MISES À L'INDEX

EXILS DE L'INTÉRIEUR

Contes et théâtre d'objet
de et par Élisabeth Trøestler



Compagnie Le 7^e Tiroir

A3 impasse Amerigo-Zuliani – 56270 Plœmeur
06 07 18 19 93 – le7etiroir.fr – le7etiroir@gmail.com
N° SIRET : 789 406 402 00014 – Code APE 9002 Z

Contacts

Maryvonne Canévet
Administratrice de production
06 83 46 40 18
maryvonne.diffusion@neuf.fr

Élisabeth Trøestler
Auteure et interprète
06 07 18 19 93
princessehl@gmail.com